La Sainte Messe est le cœur de la foi catholique. C'est le sacrifice du Christ renouvelé de manière non sanglante sur l'autel, la source et le sommet de la vie chrétienne. Cependant, au fil de l'histoire, la célébration de la Messe a subi diverses réformes liturgiques. L'une des plus significatives a eu lieu au XXe siècle, modifiant substantiellement plusieurs parties du rite, en particulier l'Offertoire.

Mais quelle était la signification profonde de l'Offertoire traditionnel ? Quelles prières ont été supprimées, et pourquoi ? Et surtout, qu'avons-nous perdu en termes théologiques et spirituels ?

Cet article cherche à répondre à ces questions en redécouvrant l'Offertoire traditionnel et son importance dans la compréhension du Sacrifice eucharistique.

---

1. L'Ancien Offertoire : Un Rite d'une Profonde Théologie Sacrificielle

Avant la réforme liturgique du XXe siècle, l'Offertoire dans la Messe tridentine (également appelée Messe de saint Pie V) était rempli de prières soulignant la nature sacrificielle de l'Eucharistie. À ce moment de la Messe, le prêtre offrait à Dieu le pain et le vin qui allaient être transformés en Corps et en Sang du Christ. Bien que la consécration n'ait pas encore eu lieu, les prières de l'Offertoire orientaient déjà le regard vers la réalité du sacrifice du Christ sur la Croix.

Certaines des prières les plus significatives étaient :

a) Suscipe, Sancte Pater

« Reçois, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette hostie immaculée que moi, ton indigne serviteur, je t'offre, à toi, mon Dieu vivant et véritable, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, ainsi que pour tous ceux qui sont ici présents, et pour tous les fidèles chrétiens, vivants et défunts, afin qu'elle nous soit utile, à moi et à eux, pour le salut et la vie éternelle. Amen. »

Cette prière exprime une théologie claire : la Messe est un sacrifice offert à Dieu, dans lequel le prêtre n'agit pas simplement comme un « président de l'assemblée », mais comme un médiateur entre Dieu et les hommes, offrant le sacrifice au nom de tous.

b) Offerimus tibi, Domine

« Nous t'offrons, Seigneur, le calice du salut, en implorant ta clémence, afin qu'il s'élève avec une odeur de suavité en ta divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Amen. »

Ici, on met en avant le caractère propitiatoire du Sacrifice de la Messe. Il ne s'agit pas seulement d'un mémorial, mais d'une offrande réelle et efficace qui intercède pour le salut du monde.

c) In spiritu humilitatis

« Avec un esprit d'humilité et un cœur contrit, puissions-nous être reçus par toi, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui en ta présence de telle manière qu'il soit agréable à toi, Seigneur Dieu. »

Cette prière nous rappelle la nécessité de l'humilité en nous approchant de Dieu. Le prêtre se prosterne spirituellement devant la majesté divine, reconnaissant son indignité et demandant que le sacrifice soit accepté.

d) Veni, Sanctificator

« Viens, sanctificateur, Dieu tout-puissant et éternel, et bénis ce sacrifice préparé pour ton saint Nom. »

Une invocation à l'Esprit Saint demandant la sanctification du sacrifice, illustrant l'action conjointe du Père, du Fils et de l'Esprit Saint dans la liturgie.

---

2. Pourquoi Ces Prières Ont-Elles Été Supprimées ?

Avec la réforme liturgique qui a suivi le Concile Vatican II, promulguée en 1969 par le pape saint Paul VI, l'Offertoire traditionnel a été supprimé et remplacé par des prières plus courtes et moins explicites quant à leur langage sacrificiel. Les formules suivantes, inspirées des bénédictions juives, ont été introduites :

- **Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de l'univers**, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes…

- **Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de l'univers**, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes…

Ces prières adoptent une approche plus horizontale, mettant en avant l'action de grâce et la participation communautaire, tout en omettant la référence au sacrifice expiatoire du Christ.

Les raisons de ces changements ont été largement débattues. Certains liturgistes ont soutenu que l'ancien Offertoire anticipait trop la consécration, comme si le Corps et le Sang du Christ étaient déjà offerts avant la transsubstantiation. D'autres ont affirmé que la nouvelle version s'alignait davantage avec les anciennes coutumes liturgiques de l'Église, en particulier celles de l'Église d'Orient.

Cependant, de nombreux théologiens et fidèles ont souligné que cette suppression avait appauvri la théologie de la Messe, affaiblissant la conscience du sacrifice expiatoire et renforçant une vision plus protestantisée de l'Eucharistie comme simple « banquet ».

---

3. Quelles Conséquences pour Notre Vie Spirituelle ?

L'« Offertoire Oublié » nous rappelle l'importance de retrouver une compréhension plus profonde et plus riche de la Messe. Au-delà de tout débat liturgique, il existe des implications spirituelles essentielles pour les fidèles :

1. **Redécouvrir le sens du Sacrifice**
   La Messe n'est pas seulement un banquet communautaire ou une réunion de prière. Elle est la réactualisation réelle du sacrifice du Christ sur la Croix. Sans une référence claire au sacrifice, nous risquons de banaliser l'Eucharistie.
2. **Favoriser l'humilité devant Dieu**
   Les prières de l'Offertoire tridentin nous enseignent que nous sommes indignes d'offrir quoi que ce soit à Dieu, mais que, par sa grâce, nous pouvons lui présenter nos vies, nos peines et nos joies comme une oblation.
3. **Prier avec un cœur contrit**
   L'ancienne prière *In spiritu humilitatis* nous rappelle que nous devons nous approcher de Dieu avec un esprit de repentir et d'humilité, ce qui semble parfois moins souligné dans la liturgie moderne.
4. **Redonner toute sa valeur à l'intercession de la Messe**
   L'Offertoire tridentin mentionnait explicitement l'intercession pour les vivants et les

morts. Cela renforce l'idée que la Messe a un effet réel sur les âmes du Purgatoire et sur toute l'Église.

---

4. Comment Retrouver ce Trésor Spirituel ?

Pour ceux qui souhaitent approfondir cette richesse perdue, plusieurs moyens existent :

- **Assister à la Messe traditionnelle en latin** : De nombreuses communautés célèbrent la Messe selon le Missel de 1962, où l'Offertoire ancien est toujours présent.
- **Intégrer ces prières dans la dévotion personnelle** : Bien qu'elles ne figurent plus dans le nouveau Missel, ces prières peuvent être récitées en privé comme préparation à la Communion.
- **Étudier la théologie du sacrifice eucharistique** : Lire des documents comme l'encyclique *Mediator Dei* de Pie XII ou *Ecclesia de Eucharistia* de saint Jean-Paul II peut aider à approfondir la compréhension de la Messe.

Conclusion

L'« Offertoire Oublié » n'est pas seulement une question de nostalgie liturgique, mais un sujet d'une grande importance théologique et spirituelle. Les prières supprimées contenaient une richesse doctrinale qui nous aidait à mieux comprendre le sens profond du Saint Sacrifice de la Messe.

À une époque où la foi catholique est confrontée à la confusion et aux défis, redécouvrir la profondeur de notre liturgie peut être un phare de lumière pour renforcer notre relation avec Dieu et vivre plus pleinement le mystère eucharistique.

Puissions-nous, avec humilité et ferveur, offrir à nouveau nos vies avec le sacrifice du Christ, en reprenant les paroles de nos ancêtres dans la foi : *« Reçois, ô Père saint, cette hostie immaculée... »*